

L'Hexagone, Scène nationale de Meylan doit son nom à la forme hexagonale de la salle qui compte 570 places non numérotées. Le label de scène nationale a été accordé en 1992, fait unique dans le paysage culturel français puisque ce label est partagé avec la maison de la culture de Grenoble, MC2, ce qui conduit à la présence de deux scènes nationales dans le même département, voire la même agglomération ! Petite scène nationale par le budget qui lui est accordé, mais grande par son image elle s'enorgueillit d'une belle fréquentation, grâce à une programmation pluridisciplinaire qui donne la priorité à des propositions familiales, mais toutes fois exigeantes.

De plus, l'Hexagone se positionne fortement avec un nouvel axe de programmation : Arts, Sciences, Entreprise développé depuis trois saisons. Celui-ci s'accompagne d'un festival intitulé « Les rencontres i », festival des imaginaires qui a comme objectif de décloisonner ces domaines et de croiser les imaginaires dans une série de spectacles, conférences et ateliers pratiques ...

L'équipe est constituée autour de son directeur Antoine Conjard, de 15 permanents, dont 4 à temps partiel et s'étoffe grâce au recrutement régulier d'intermittents du spectacle, tant pour la technique que pour leur politique originale et étayée de médiation culturelle. Christine PRATO, chargée des relations avec les publics répond à nos questions.



Vivant Mag : Quel est votre objectif à travers votre programmation et avez-vous une démarche spécifique pour soutenir la création régionale ?

Christina Prato : Notre programmation s'inscrit dans les missions de scène nationale : promouvoir la création et la diffusion d'œuvres contemporaines tant nationales qu'internationales et ceci pour le plus grand nombre de spectateurs. A ce titre, de nombreuses compagnies tant locales que régionales ont leur place dans le panel que nous souhaitons proposer. De plus l'Hexagone appartient à un réseau de scènes régionales intitulé le groupe des 20 qui réunit plus de vingt scènes de la région Rhône Alpes et promeut la diffusion de la création dans ce territoire.

VM : Quelle part de votre programmation est issue des compagnies émergentes de la région du Grand Sud Est ?

CP : Pour vous donner un ordre d'idée, nous accueillerons parmi les 35 spectacles qui composeront la saison 2005/2006 une quinzaine d'équipe de la région Rhône-Alpes et PACA.

VM : Sur quelle base effectuez-vous vos choix en matière de programmation ?

CP : Notre directeur se charge seul de la programmation et veille à la qualité et au suivi des relations avec de nombreuses compagnies régionales, nationales ou internationales auxquelles nous sommes devenus fidèles. Notre démarche de programmation s'inscrit dans les différents réseaux auxquels notre salle appartient comme le RIDA : Réseau interrégional de diffusion artistique qui émane de l'ONDA : Office national de diffusion artistique ou encore IRIS qui rassemble des programmeurs des pays du pourtour méditerranéen..



Pour cela notre équipe se déplace beaucoup et va aussi à la découverte de nouvelles équipes artistiques dans les festivals et autres événements fédérateurs.. Rares sont les spectacles " sélectionnés " sur simples dossiers.

VM : Quel est votre budget en terme de programmation et quelle est sa part dans votre budget général ?

CP : La part du budget de programmation est de 52% du budget global, soit 675.000 €. Il est à noter que notre budget général est de 1,3 millions d'euros et que notre taux d'autofinancement est de 30 %.

VM : Combien de compagnies, de spectacles et de représentations avez-vous accueillis cette année ? Pour combien de spectateurs au total ?

CP : Nous accueillons en moyenne 35 compagnies par saison, pour plus de 84 représentations, avec une fréquentation de 30.000 spectateurs dont 2.300 abonnés jeunes et adultes.

VM : Quel bilan tirez-vous de cette saison ?

CP : La saison qui vient de se terminer était cruciale pour notre maison du fait de l'ouverture de la MC2, la maison de la culture de Grenoble, et de sa nouvelle programmation.

Nous sommes ravis de constater que le cap de fréquentation a été largement tenu, voire même dépassé. Cela s'explique par les choix assumés d'une programmation originale qui offre une image du monde et de la culture différente et toujours vivante pour tous !